

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Owendo : ces chantiers toujours non livrés

TROIS grands chantiers initiés par l'administration municipale demeurent, plusieurs années après, fermés au public.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

C'EST un exemple minuscule qui résume un problème majuscule. Celui des chantiers réalisés dans la commune d'Owendo. Certains datent de plus de 5 ans, d'autres d'un peu moins. Mais avec un dénominateur commun : ils auraient pu être livrés depuis des années afin que la population et les usagers puissent les exploiter et en bénéficier.

Le plus emblématique de ces ouvrages est le stade municipal construit non loin du lycée technique national Omar-Bongo (LTNOB), sur l'ancien site du "Service civique". Un joyau sportif avec aires de jeux et tribunes aux sièges multicolores. Pour ceux qui sont bien au fait de ce dossier, cet investissement aurait englouti la bagatelle de plus d'un milliard 250 millions de francs ! Et l'on dit même que les travaux ne sont pas encore totalement achevés. Il n'empêche que, pour l'opinion, des installations aussi magnifiques et onéreuses qui ne sont pas encore ouvertes à l'exploitation posent un véritable problème, surtout dans une commune d'Owendo où la jeunesse ne dispose d'aucun terrain de football qui lui soit accessible. Ceux qui existent appartiennent à certaines administrations ou entités sportives comme la police ou le FC 105, etc.

La construction du stade municipal avait rapidement été perçue comme une initiative des autorités municipales destinée

à combler ce vide en dotant la jeunesse d'une arène qui lui fait cruellement défaut. Et à plusieurs reprises, lors de certaines manifestations aussi bien nationales que de politique locale, les représentants des jeunes soulèvent chaque fois cette préoccupation de l'absence d'aires de jeux dignes de ce nom dans la commune d'Owendo.

C'est pour cela que la mise en œuvre du projet de construction de ce stade municipal était considérée comme la concrétisation de la prise en compte de leurs doléances par l'administration

L'ouvrage ne manque pourtant pas d'attraits. Le concepteur l'a doté d'atouts pour la commodité des usagers. On y trouve des bancs publics, quelques promenades pour intéresser les enfants. Mais l'espace est interdit à la population, et finalement l'on ne sait pas trop à quoi il sert. Bien qu'elle trône de sa beauté et de sa majesté, son inaccessibilité au grand public rend cette belle réalisation un peu superflue et cela éveille des questions. Et toujours la même interrogation : à quand son exploitation ?



Photo : Antoine ESSONNE NDONG

On ne sait quand ce stade municipal d'Owendo, construit depuis des années, connaîtra son exploitation

municipale. D'où la stupéfaction est grande parmi ces derniers qui ne comprennent pas que ce bijou ne leur soit toujours pas accessible depuis des années.

"ÉLÉPHANTS BLANCS" • Selon certaines indiscretions, la mairie envisagerait de filer l'investissement au ministère des Sports. À lui reviendrait de terminer donc le projet et de l'exploiter. Mais si cette option venait à être retenue, elle priverait la mairie d'Owendo qui aurait dépensé une telle somme faramineuse d'une source de revenus substantiels.

Il en est de même du "Jardin municipal" (à proximité des deux stations Pétro). Cet investissement dont devait tirer parti la population, aurait pu consacrer (et concrétiser) la politique municipale de mise en place des espaces de détente et de loisirs dans la commune d'Owendo, jusque-là avare de tels sites.

Mais malheureusement, le

constat est que plusieurs années depuis sa construction, ce jardin municipal n'a jamais été officiellement ouvert au public. De manière vraiment sporadique, il arrive qu'une manifestation s'y déroule, comme lors de "l'enrôlement des enfants sans actes de naissance", que cet espace accueille des personnes. Puis après, ses portes se referment. Était-ce cela sa vocation d'ouvrir une fois l'année ? Ou il était question qu'il soit mis à disposition permanente du public, mais sous la gestion municipale ?

L'ouvrage ne manque pourtant pas d'attraits. Le concepteur l'a doté d'atouts pour la commodité des usagers. On y trouve des bancs publics, quelques promenades pour intéresser les enfants. Mais l'espace est interdit à la population, et finalement l'on ne sait pas trop à quoi il sert. Bien qu'elle trône de sa beauté et de sa majesté, son inaccessibilité au

grand public rend cette belle réalisation un peu superflue et cela éveille des questions. Et toujours la même interrogation : à quand son exploitation ?

Autre exemple similaire : le parking construit à l'entrée du quartier Barracuda (en face de l'École nationale de gendarmerie). Au regard de l'envergure de celui-ci, nul doute que la mairie d'Owendo a eu à dépenser de fortes sommes d'argent pour sa réalisation. Jusqu'à ce jour, seuls quelques grands camions transporteurs de matériaux de construction viennent s'y garer. Encore que l'on ne sache pas à partir de quelle convention avec la mairie.

La question que se posent les habitants de la commune d'Owendo porte sur la non-livraison, des années durant, de ces coûteux investissements que certains n'hésitent pas, à raison, à qualifier d'"éléphants blancs".



Photo: Antoine ESSONNE NDONG

Qu'ils profitent à la cité!



Ce grand parking peut apporter de substantiels revenus à la mairie d'Owendo.

ENA
Libreville/Gabon

POUR une commune qui fait de la recherche des sources de revenus substantiels son cheval de bataille, il va sans dire que le programme de réalisation des infrastructures telles que le stade, le parking et un Jardin public ne pouvait être perçu que sous un meilleur angle. Sans doute validés par le Conseil municipal, ces projets avaient pour, entre autres objectifs, d'entrer dans une vision de développement, dès lors qu'ils devaient générer des ressources consistantes pour la mise en œuvre d'autres projets nécessaires pour le bien-être de la population. En cela, il faut le leur concéder: les autorités municipales avaient vu juste, dans un regard prospectif à long terme, de développer un

certain nombre d'infrastructures à vocation économique et sociale. Mais là où le bât blesse, et c'est toute la préoccupation affirmée, c'est la non-exploitation de ces structures qui, au finish, prive la mairie des fonds importants pour mener à bien son programme de développement. Sauf à croire que c'était pour faire tout simplement "beau", en dotant la ville de ces belles réalisations qui ne rapportent rien, ni à la mairie ni aux populations qui auraient pu en jouir. Une perception contraire aux idéaux que pourrait ou devrait nourrir toute cité ambitieuse portée par une dynamique de résolution de problèmes majeurs qui se posent à elle. Une ouverture au grand public de ces investissements induirait forcément un changement dans la vie de la commune à plusieurs niveaux.

Un grand préjudice pour la jeunesse

ENA
Libreville/Gabon

SANS doute que les implications de l'exploitation de ces projets auraient été bien bénéfiques pour les populations. Surtout pour ceux qui portent une incidence sportive et sociale, en l'occurrence " le stade municipal " et " le Jardin municipal ". Les jeunes d'Owendo auraient pu bénéficier, depuis des années, des espaces de jeux sains qui les éloigneraient des attractions malsaines qui influencent toute jeunesse. Et l'on peut évaluer l'ampleur (et les

conséquences avec) du préjudice né du sevrage de cette aire aux destinataires potentiels. Pour exprimer leurs passions sportives, les jeunes Owendois sont obligés d'aller voir ailleurs, quelquefois hors de leur commune où des sites modernes sont mis à leur disposition. Avec tous les risques encourus... Ce faisant, cela accrédite l'opinion d'un investissement pourtant à leur portée, mais dont la distance s'est longtemps creusée. Et à quel moment celle-ci va-t-elle se dissiper? Rentrer rapidement à la maison avec ses enfants

après un culte à l'église alors que l'on pouvait bien s'attarder, en s'égayant quelques heures au " Jardin municipal ", ne peut pas se passer d'interrogations légitimes. Surtout pour ceux qui habitent dans la zone de Derrière-la-pédiatrie et pour lesquels ce jardin municipal à vocation publique est devenu simplement "une drôle de chose". Pour essayer de promener ses enfants, c'est souvent à Libreville, notamment au jardin de Jeanne-Ebori, que les Owendois sont obligés de se rendre. Pourtant, ils en ont, mais...



Photo: Antoine ESSONNE NDONG